

« Je suis là pour écouter, faire remonter les besoins du territoire et faciliter la mise en œuvre des politiques publiques »

Samy Boukra, délégué du préfet. P. 6

RENTREE CULTURELLE

L'Espace Paul-Éluard vous donne rendez-vous ce vendredi à 20h pour son lancement de saison avec Black M. Quant au Studio théâtre, ce sera les 1^{er} et 2 octobre.

P. 13

D'UNE CITÉ-JARDINS À L'AUTRE

Une délégation stanoise de l'Association régionale des Cités-jardins s'est rendue dans la métropole lyonnaise pour partager son expertise et découvrir un patrimoine vivant. *Stains actu* y était. P. 10 & 11

Stainsactu

LE JOURNAL MUNICIPAL

LYCÉE MAURICE-UTRILLO



Des lanceuses d'alerte sacrifiées?

Alertée par des élèves sur des « violences sexistes, sexuelles et racistes », une partie de l'équipe enseignante a suivi le protocole de signalement. Plusieurs mois plus tard, deux d'entre eux sont menacés de mutation. Interview de Julie et Sabrina.

P. 4 & 5

Pour toutes informations

SUR LES HORAIRES ET LES LIEUX MAIS AUSSI POUR LES INSCRIPTIONS :
EVENEMENTS.CCAS@STAINS.FR OU AU 01 49 71 84 47.

SEMAINE BLEUE

Toutes les générations se donnent rendez-vous

Du 5 au 18 octobre, Stains se met à l'heure de la Semaine bleue. Deux semaines placées sous le signe de la rencontre, du partage et du lien entre les générations.

Avec cette édition de la Semaine bleue, il sera rappelé que le lien entre les générations se construit aussi dans les rencontres du quotidien.



© Dragan Lekic

Vous n'avez pas été au banquet ? Pensez au colis !

La municipalité donne le choix aux seniors de plus de 60 ans et retraités, entre participer au banquet ou recevoir un colis de Noël. Pour ceux qui n'ont pas été au banquet, pensez à vous faire connaître auprès du service Seniors pour faire partie des bénéficiaires des colis.

Cette nouvelle édition, nommée #GenerationStains, invite à « relier tous les âges dans les territoires engagés », avec une ambition affichée : contribuer à une société plus inclusive. La programmation est proposée en partenariat avec les Semaines d'information sur la santé mentale (Sism). Cette volonté se traduira par une programmation qui fera circuler les générations dans différents lieux de la ville. Seniors, enfants, jeunes et familles seront invités à se retrouver autour d'ateliers, de projections, de lectures, de débats, de musique et de moments festifs.

ACTE I

La première semaine débutera notamment avec un ciné senior

à l'Espace Paul-Éluard, lundi 5 octobre. Mardi, la médiathèque Louis-Aragon accueillera un atelier d'écriture intergénérationnel autour du souvenir. Le lendemain, les générations pourront se retrouver autour d'un atelier manuel consacré au bracelet brésilien, au tricot et au crochet à la Maison pour tous Yamina-Setti, tandis qu'un ciné-débat intergénérationnel sera proposé à la résidence Salvador-Allende. Jeudi 8 octobre, place à la discussion avec un café-débat et un théâtre-forum autour de la vie intime, affective et sexuelle des seniors. À travers plusieurs petites scènes, les participants pourront questionner les représentations et les stéréotypes, mais aussi intervenir directement dans le déroulement des

situations proposées. La semaine se terminera vendredi par un thé dansant, à la Maison du temps libre.

ACTE II

La deuxième semaine poursuivra cette dynamique. Musique d'hier et d'aujourd'hui, atelier lecture intergénérationnel, jeu de mémoire, prévention santé ou encore échanges autour de l'isolement et de la solitude rythmeront les journées. À la médiathèque Louis-Aragon, les seniors et les enfants seront notamment invités à partager des lectures, chacun pouvant lire un texte à l'autre génération. Le 14 octobre, un nouveau café-débat et théâtre-forum aborderont cette fois la question de l'isolement et de la solitude à travers les

âges. Le lendemain, un jeu de mémo géant permettra de travailler la mémoire tout en favorisant le lien social. Enfin, la résidence Salvador-Allende accueillera le 16 octobre un atelier bien-être et prévention santé autour du thème : « Prendre soin de mon corps pour être bien dans ma tête ».

Avec cette édition de la Semaine bleue #GenerationStains, il sera rappelé que le lien entre les générations se construit aussi dans les rencontres du quotidien. Pendant deux semaines, la ville invitera chacun à franchir les frontières de l'âge pour se parler, transmettre, découvrir et partager. Une programmation où les différences d'âge deviennent autant d'occasions de créer du lien. • R.H.

BROCANTE

Le rendez-vous du début de l'automne!



© Dragan Lekic

Dimanche 4 octobre, la 33^e édition de la brocante organisée par le Comité des fêtes du quartier de l'Avenir se déroulera comme traditionnellement tout le long de la rue Jean-Jaurès. Pas moins de 500 exposants peuvent être accueillis. « *Il est encore possible de s'inscrire* », explique Isabelle, présidente de l'association (voir permanences ci-dessous). Donc, pour ceux qui se motiveraient à vider leur grenier dans les jours qui viennent, en plus de faire place nette, ils feront certainement des heureux parmi les nombreux visiteurs qui se pressent à ce rendez-vous attendu. « *J'aime m'y rendre car on y croise des connaissances et c'est l'occasion de faire un brin de causette et de prendre des nouvelles les uns des autres, confie Estelle. C'est toujours très convivial!* »

La convivialité sera à son summum sous la halle du marché lors du discours de la municipalité, invitée par l'association, à 12 h 30.

• c.s.

► LES DERNIÈRES PERMANENCES POUR S'INSCRIRE:

Pour obtenir un emplacement, il faut fournir une photocopie recto-verso de la carte d'identité ou du passeport et un règlement par chèque ou espèces. Le tarif est de 15 € les 2 mètres.

Jeudi 24 septembre, samedi 26 septembre et jeudi 1^{er} octobre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 h 30 à 17 h 30.

► Plus d'infos

auprès d'Isabelle au 06 27 07 22 60 ou d'Alfred au 06 84 42 29 57.

SANTÉ PUBLIQUE

Les cancers féminins, le sujet d'octobre

Stains se mobilise à l'occasion d'Octobre rose. Marche, ateliers, animations, échanges et dépistages gratuits... Une programmation pour s'informer, adopter les bons réflexes et faire de la prévention un véritable rendez-vous collectif.



Rendez-vous samedi 3 octobre pour la Marche rose.

FLASHÉZ POUR LE PROGRAMME



© Dragan Lekic

Tout au long du mois d'octobre, Stains se pare de rose et se mobilise pour informer, sensibiliser et encourager le dépistage des cancers féminins. À travers une programmation riche et accessible, la municipalité et ses partenaires proposent plusieurs rendez-vous pour parler de santé, de prévention et rappeler l'importance du dépistage.

« *Il faut se saisir de ces opérations de prévention telles qu'Octobre rose pour informer et sensibiliser, mais aussi encourager au dépistage notamment auprès des jeunes filles, Aziza Taarkoubte adjointe au maire déléguée à la Santé croit fermement au rôle des politiques publiques dans ce domaine. Nous devons développer encore davantage la prévention et ces mobilisations permettent aussi d'être solidaires avec les malades.* »

Le coup d'envoi sera donné samedi 3 octobre à 10 h avec la Marche rose intercommunale, au départ de la mairie de Stains. Mais dès 9 h 30, un flash mob proposé par de jeunes Stanoises permettra de se mettre en mouvement. Les participants pourront également prendre part à une danse des émotions et à une séance de zumba avec l'association Action créole. Le passage d'un Flambeau rose marquera symboliquement la mobilisation des communes. La marche, qui réunira les villes de Stains, Pierrefitte, Épinay et Villeneuve, se terminera à la clinique de l'Estrée, où seront proposés des stands d'information, des prises de parole et une collation.

La mobilisation se poursuivra mardi 6 octobre, avec une matinée rose au Centre municipal de santé Colette-Coulon, de 9 h à 12 h. Au programme: sensibilisation aux cancers de la femme, atelier d'autopalpation et activité « Matinée rose en mouvement ». L'après-midi, de 14 h à 16 h, le Secours populaire accueillera un stand d'information consacré au cancer du sein et aux cancers féminins.

Les marchés seront également au cœur de la prévention. Mercredi 7 octobre, le marché du Centre-ville accueillera une matinée d'information autour de l'autopalpation, de la prévention du cancer du col de l'utérus et des facteurs de risque comme l'alcool, le tabac ou le stress. Une nouvelle rencontre est prévue samedi 10 octobre, de 9 h à 13 h, pour poursuivre les échanges sur les cancers féminins et les facteurs de risques.

DES RENDEZ-VOUS À PROFUSION

D'autres rendez-vous se dérouleront ensuite dans les quartiers. Le 13 octobre, la Cabane des 1 000 premiers jours, au Clos Saint-Lazare, proposera une sensibilisation et un atelier d'autopalpation. Au Centre administratif Louis-Pierni, l'après-midi sera consacré à la santé des seins, aux signes d'alerte, au dépistage et aux ressources disponibles sur le territoire, avec également un temps de danse et d'assouplissements sur chaise.

Le 14 octobre, place de la Mairie, puis le 15 octobre à la Maison pour tous Yamina-Setti, la prévention se poursuivra autour des cancers féminins, du dépistage et de la santé des femmes.

Enfin, samedi 17 octobre, le Centre municipal de santé Colette-Coulon organisera une matinée de dépistage gratuit des Infections sexuellement transmissibles (IST) et de frottis, de 9 h à 11 h 30. Sans rendez-vous, sous réserve de disponibilité, il sera également possible de bénéficier d'un bilan IST et d'une prescription de mammographie.

Avec cette programmation, Octobre rose est à Stains un mois de rencontres et d'échanges pour mieux connaître les gestes de prévention, identifier les signes d'alerte et faciliter l'accès au dépistage. • c.s.



DERNIÈRE MINUTE

Mercredi 23 septembre alors que votre journal partait sous presse, Julie et Sabrina étaient convoquées au rectorat. Nous avons pu joindre Julie à sa sortie, alors qu'un nouveau rassemblement de soutien était en cours à Créteil : « *C'est un dossier uniquement à charge. On nous qualifie de virulentes et comme des entraves à la bonne marche du lycée. Aucune mention des alertes de violences sexistes et sexuelles n'est faite. Nous avons jusqu'au 7 octobre pour nous défendre. Mais pas devant des humains, par mail. Nous allons donc demander des audiences pour recontextualiser les faits.* »

“ Nous n'avons pas choisi d'être des lanceuses d'alerte. Mais nous le referions 10 fois. ”

Depuis plus de vingt ans, Julie et Sabrina enseignent dans le lycée Maurice-Utrillo. Elles y ont construit leur vie professionnelle, leurs amitiés, une deuxième famille. Elles ont accepté de raconter ce qui a bouleversé cet équilibre jusqu'à l'annonce d'une procédure de mutation dans l'intérêt du service. Deux femmes engagées, deux amies courageuses, une rencontre bouleversante.



© Julien Ernst

Avant de parler de ce qui vous arrive aujourd'hui, racontez-nous votre histoire avec ce lycée. Comment êtes-vous arrivées à Stains ?

Julie: J'ai passé mon concours dans l'académie d'Aix-Marseille. Je suis professeure d'Espagnol. J'ai fait mon stage à Avignon, dans le lycée où j'avais moi-même été élève. Puis je suis arrivée ici en 2005. Et ça a été un dépaysement total.

Au départ, je pensais rester le temps de cumuler des points, puis repartir. Et puis la vie en a décidé autrement. J'ai découvert une équipe de professeurs soudée et militante. Je me suis construite ici une deuxième famille. Et je ne suis jamais partie.

Aujourd'hui, j'habite à La Courneuve depuis treize ans. Je suis devenue plus Dionysienne que Vauclusienne.

Sabrina: Moi, je suis Albertivillarienne de naissance. J'ai connu une forme d'ascension sociale par l'école. Mes parents n'avaient pas fait d'études, mais mes frères et sœurs ont fait des études prestigieuses. J'ai passé le concours de professeur et, après mon année de stage, j'ai demandé à rester en Seine-Saint-Denis. Je suis professeure de physique.

Je suis arrivée ici en tant que titulaire en 2001. Je me souviens encore de la proviseure de l'époque qui m'avait dit : « *Vous êtes très jeune, il va falloir faire un chignon, mettre un tailleur...* » (rires)

Je n'ai fait ni chignon ni mis de tailleur. Vingt-cinq ans après, je suis toujours en jean-baskets. Mais surtout, j'ai découvert des élèves incroyablement attachants.

Qu'est-ce qui vous donne envie de rester ?

Sabrina: Tout. Mais surtout les élèves. Vraiment. Il n'y a pas un élève qui ne vous dit pas bonjour en entrant dans la salle, au revoir en sortant. Ils vous demandent comment vous allez. Ils remarquent quand vous avez l'air fatiguée. Ils vous demandent si vous avez passé un bon week-end. Nous avons toutes les deux été mamans en travaillant ici. Ils nous ont vues enceintes, puis revenir avec nos bébés. Ils nous demandent comment vont les enfants. Ce sont des relations très humaines. **Julie:** Et puis il y a tout ce qui se joue autour de leur avenir. Certains élèves sont très éloignés de l'école. D'autres n'osent pas croire qu'ils peuvent faire une classe préparatoire, médecine, certaines grandes formations. Alors on leur dit : « *Si tu veux faire médecine, fais-le. Ne te censure pas.* » **Sabrina:** Et il y a aussi les

situations de précarité. Des élèves connaissent des difficultés d'hébergement, des difficultés alimentaires. Ici, être professeur, ce n'est pas seulement être professeur.

C'est justement cette relation de confiance qui semble être au cœur de votre histoire.

Julie: Oui. Des élèves sont venus spontanément nous parler de propos qu'ils estimaient racistes, sexistes, homophobes ou LGBTphobes tenus, selon leurs témoignages, par un enseignant.

Ils viennent à la fin d'un cours et disent : « *Madame, est-ce que je peux vous parler ?* » Et nous savons ce que cela signifie. Quand un élève nous confie quelque chose, nous sommes dans un cadre professionnel précis. Nous lui expliquons qu'il s'adresse à un fonctionnaire, que nous allons prendre des notes et que, si ce qu'il raconte fait apparaître une situation de danger potentiel, nous avons des obligations de signalement. Pour cette affaire, j'ai recueilli trois témoignages. Et transmis le signalement comme le protocole le préconise.

Sabrina: Les élèves savent que leur parole peut entraîner une procédure. C'est ça qui est très fort. J'ai recueilli un témoignage et témoigné après avoir vu une vidéo. Que ce soit Julie ou moi, nous n'avons eu aucun retour. Donc nos élèves non plus. **Julie:** Et c'est important de le dire : nous ne sommes pas les seules à avoir recueilli des témoignages. Nous sommes loin d'être les deux seules. Toute cette histoire pèse dans la salle des professeurs et nous les remercions pour leur soutien. Le jeudi de la rentrée, 70 de nos collègues étaient en grève. C'est d'ailleurs ce qui rend incompréhensible, pour nous, la suite de l'histoire.

—
« ILS VIENNENT NOUS PARLER
PARCE QU'ILS NOUS FONT
CONFIANCE »
—

Vous avez recueilli 33 témoignages ?

Julie: Fin d'année 2024, nous avons constitué collectivement avec nos autres collègues qui ont également fait des signalements un recueil de 33 témoignages. Ils ont été anonymisés et transmis au rectorat. **Sabrina:** Un an plus tard, comme nous n'avions pas eu de retour sur ce premier recueil, nous avons demandé une audience au rectorat. Nous avons aussi d'autres problèmes dans l'établissement : l'absence d'infirmière et d'assistante sociale, des problèmes de bâti, des conditions de travail qui se dégradent. Nous avons exposé tous ces problèmes et, à un moment, nous sommes revenues sur les 33 témoignages. On a dit avoir besoin de réponses pour nos élèves. Et là, nous avons

« Il court comme un PD », « Les hindous vous dansez comme ça », « Tu peux m'envoyer une vidéo intime ? » ... QUELQUES PHRASES D'ÉLÈVES RECUEILLIES PAR DES PROFESSEURS D'UTRILLO.

entendu que, si nous estimions qu'un enfant était en danger, nous devons nous-mêmes effectuer un signalement auprès du procureur de la République.

Comment avez-vous vécu cette réponse ?

Julie: Comme quelque chose d'assez violent. Parce que nous étions justement en train de demander de l'aide face au silence. Nous sommes enseignantes. Nous recueillons la parole parce que les élèves viennent nous voir. Aidez-nous à faire les choses correctement. Est-ce qu'on le fait en tant qu'enseignant ? En tant que représentant syndical ? En tant que citoyen ? Quelle est la procédure ?

Puis de nouveaux témoignages apparaissent, la pression s'accroît.

Julie: Le 2 décembre 2025, mon médecin m'a placée en accident du travail. Après deux refus de protection fonctionnelle, je craque. C'est aussi la pression de recueillir ces témoignages, de porter la parole des élèves, de faire des signalements et de ne pas savoir ce qui est fait ensuite.

Quand apprenez-vous qu'une plainte a été déposée contre vous ?

Julie: Juste avant les vacances de Noël. Le proviseur nous appelle séparément pour nous dire que notre collègue est venu lui demander de l'accompagner au commissariat pour porter plainte.

—
« ON N'A PAS ENVIE DE PARTIR.
C'EST CHEZ NOUS ICI »
—

Et finalement ?

Julie: Au retour des vacances de printemps, nous avons été convoquées. Sabrina le 31 mars, moi le 1^{er} avril. **Sabrina:** Et nous découvrons alors que nous sommes entendues dans le cadre d'une plainte pour harcèlement, sur une période allant de 2017 à 2026.

En parallèle, une enquête administrative est lancée au lycée.

Sabrina: Oui. Elle commence début avril. On nous avait informées qu'une commission d'enquête administrative allait se tenir, mais nous ne savions pas exactement ce qu'elle cherchait. Les premiers collègues auditionnés nous ont raconté que les questions portaient beaucoup sur les mobilisations syndicales : les grèves, les délégations chez le chef d'établissement, l'utilisation du registre santé et sécurité au travail... Nous sommes toutes les deux syndiquées à CGT Educ 93. **Julie:** Et nous avons eu le sentiment que l'enquête s'intéressait à beaucoup de choses, sauf à la question qui, pour nous, était à l'origine de tout : la parole des élèves et la manière dont elle avait été prise en charge.

Comment se passent vos propres auditions ?

Julie: Je l'ai très mal vécue.

Sabrina: Moi, j'ai essayé de revenir constamment au protocole de recueil de la parole des élèves. Je leur ai répété : « Nous avons appliqué le protocole. Nous avons fait ce que nous pensions devoir faire. »

Et après tout cela ?

Julie: Plus rien. Et fin août, je trouve un avis de passage dans ma boîte aux lettres. Je comprends tout de suite.

Sabrina: Nous avons toutes les deux reçu un courrier annonçant que le recteur envisageait notre mutation dans l'intérêt du service. **Julie:** Le mot « envisage » est important. À ce stade, ce n'est pas une décision définitive. Mais avant toute chose, nous devons nous rendre au rectorat le 23 septembre pour consulter notre dossier administratif et présenter éventuellement nos observations. (Voir dernière minute ci-contre.)

Sabrina: Nous avons demandé à connaître les conclusions de l'enquête administrative, ainsi que nos procès-verbaux d'audition. On nous a répondu que nous les découvririons en consultant notre dossier. **Julie:** Et, à ce jour, ni Sabrina ni moi n'avons reçu de notification de sanction.

Pourquoi vouloir rester dans ce lycée ?

Sabrina: Parce qu'on est bien ici. Avec plus de vingt ans d'ancienneté, on pourrait effectivement demander à partir. On pourrait aller ailleurs. Mais on n'a pas envie de partir. C'est chez nous ici.

Julie: Notre vie est ici. Nos élèves, nos collègues, nos amis. Nous avons grandi professionnellement ici. **Sabrina:** On nous appelle parfois les dinosaures du lycée. (rires)

La perspective d'une mutation vous inquiète aussi parce qu'elle pourrait vous séparer ?

Julie: Oui (les larmes montent dans leurs yeux). C'est probablement l'une des choses les plus difficiles à imaginer. Ça fait vingt ans qu'on travaille ensemble, on est des amies, des soeurs. **Sabrina:** Julie, c'est ma sœur. Alors imaginer qu'on puisse être séparées, dans deux établissements différents, c'est déchirant.

Au-delà de vos propres situations, qu'est-ce qui vous inquiète le plus aujourd'hui ?

Sabrina: Les élèves, bien sûr. C'est ça qui me fait le plus peur. Des élèves qui avaient témoigné sont venus me voir ensuite en me disant : « Madame, on n'aurait jamais dû vous le dire. » C'est terrible. Parce qu'ils se sentent responsables de ce qui nous arrive.

Julie: Et ce n'est pas seulement lié à cette affaire. Nous sommes identifiées comme des personnes de confiance.

Sabrina: Et si demain un élève vient nous parler d'une situation difficile dans sa famille, de violences, de quelque chose qu'il subit, qu'est-ce qu'on lui dit ?

« Désolée, je ne peux pas l'écouter parce que j'ai peur de ce que ça pourrait entraîner pour moi ? » Ce serait terrible.

Est-ce que vous vous considérez aujourd'hui comme des lanceuses d'alerte ?

Julie: Nous n'avons pas choisi ce statut. **Sabrina:** Mais nous l'assumons. Parce que nous avons fait ce que nous pensions être notre travail : écouter les élèves, recueillir leur parole et la transmettre.

Julie: Demain, si un élève passe la porte de ma salle et me dit : « Madame, il faut que je vous parle », je l'écouterai.

Sabrina: Moi aussi. Je le referai même dix fois.

Julie: Parce qu'au fond, c'est peut-être ça le plus important dans toute cette histoire : que les élèves continuent à penser qu'ils peuvent parler. **Sabrina:** Et qu'ils seront entendus. ● PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLE SAPIA

ÉCOLE JOLIOT-CURIE

En grève après une rentrée difficile



Les familles s'étaient mobilisées vendredi 4 septembre.

L'ensemble des enseignants et la directrice de l'école Joliot-Curie étaient en grève lundi 14 septembre. L'établissement a donc été fermé aux élèves pendant une journée. Une mobilisation motivée par l'accumulation de difficultés subies par l'équipe. « Les conditions étaient déjà particulières pour nous, car une de nos collègues est décédée pendant l'été. Sa disparition nous a ébranlés », contextualise Élodie Chaubet, enseignante et représentante syndicale Snuipp-FSU. Dans ce contexte sensible, une fermeture de classe a été décidée mercredi 2 septembre, au lendemain de la rentrée.

UNE CLASSE FERMÉE À LA RENTRÉE

« Ce qui nous a mis en colère, c'est que les chiffres des effectifs n'ont pas changé entre juin et septembre. Il n'y a pas eu non plus d'alerte de l'inspectrice de l'Éducation nationale le jour de la rentrée. » Comme *Stains* actu l'expliquait dans le numéro du jeudi 10 septembre, cette fermeture post-rentree a perturbé tant les élèves et les familles que les enseignants. « Certains enfants ont été répartis dans d'autres classes et ont changé de professeur. C'est perturbant. Et du côté des enseignants, aussi, une rentrée se prépare en amont. Par exemple, j'ai dû accueillir trois élèves en plus pour qui je n'ai pas assez de matériel », témoigne Elodie Chaubet. Au total, neuf classes ont été touchées sans oublier les conséquences pour l'enseignant déplacé dans une autre école. La mobilisation des parents d'élèves, au lendemain de l'annonce, n'aura pas fait revenir l'Éducation nationale sur sa décision.

Pour la représentante syndicale, cette fermeture de classe pourrait poser problème dans les prochains mois, sachant que l'école Joliot-Curie compte une Unité pédagogique pour les élèves allophones et arrivants (UPE2A) et pourrait accueillir de nouveaux élèves au fil de l'année scolaire.

« ÇA A ÉTÉ LA GOUTTE D'EAU »

Enfin, la circulation de propos infondés entre parents en a conduit certains à s'inquiéter pour leurs enfants. « Des parents ont déboulé à l'école et ont été reçus par la directrice, qui est en première ligne. Elle les a reçus et les a rassurés. Mais ça a été la goutte d'eau. » L'équipe enseignante a donc souhaité se mobiliser pour marquer sa colère et son soutien au combat des parents d'élèves contre la fermeture. « C'est une logique de chiffres, point à la ligne, résume l'enseignante, amère. Le bien-être des élèves, des familles, des enseignants passe après, alors même que la circulaire de rentrée parlait de bienveillance... » ● J.B.

QUARTIERS DE L'ALTERNANCE

Des employeurs à la rencontre des jeunes

À la recherche d'une alternance? Rendez-vous le mercredi 30 septembre à Saint-Denis! « Les Quartiers de l'alternance de rentrée » permettront aux jeunes du territoire de rencontrer directement des employeurs, des organismes de formation et des acteurs de l'emploi. De nombreuses opportunités seront à découvrir dans des secteurs variés: petite enfance, commerce, BTP, transport, événementiel, chauffage, ameublement ou encore services. Parmi les employeurs annoncés: la RATP, G20, Babychou Services, Kangourou Kids, Proxiserve, Iserba, Geiq IDFou encore la Société d'exploitation du Stade de France. L'Apec (Association pour l'emploi des cadres), Cap Emploi 93 et les Opco Atlas et Akto seront également présents pour accompagner les candidats. Emma Alternance présentera ses formations diplômantes et titres professionnels du

bac au bac +3. Un rendez-vous pour échanger, s'informer et saisir des opportunités concrètes. L'Apec proposera également une photo professionnelle pour les CV et réseaux sociaux. Entrée gratuite sur inscription obligatoire. • R.H.

À RETENIR

> **Mercredi 30 septembre,**
de 14h à 17h
Siège de Plaine Commune
21, avenue Jules-Rimet,
Saint-Denis

**BOURSE AU PERMIS**

Un coup de pouce vers l'emploi



© Julien Ernst

La campagne de recrutement de la Bourse au permis sera prochainement ouverte. En effet, les dossiers seront à retirer à partir du lundi 12 octobre au centre administratif Louis-Piernà et à déposer avant le vendredi 27 novembre au même endroit. Le permis de conduire peut aussi être une étape vers l'emploi. C'est l'une des raisons qui a amené la ville à lancer la Bourse au permis. Objectif: accompagner des habitants engagés dans un parcours d'insertion professionnelle.

Le dispositif s'adresse aux Stanois âgés d'au moins 18 ans, résidant dans la ville depuis au moins deux ans et habitant un quartier prioritaire. Les candidats doivent être en

recherche d'emploi ou de formation, ou inscrits dans un parcours d'insertion, et être accompagnés par un professionnel de l'emploi ou de l'insertion. Ils ne doivent pas être déjà inscrits dans une auto-école et doivent pouvoir effectuer 40 heures de volontariat au sein d'une association locale.

En contrepartie de l'aide accordée, les bénéficiaires s'engagent dans la vie associative (voir article page 10). Leur parcours comprend également un accompagnement au permis, des points de suivi et des ateliers autour du Code de la route. Une manière de conjuguer mobilité, engagement citoyen et projet professionnel.

• R.H.

3 QUESTIONS À...

© Julien Ernst

Samy Boukra, DÉLÉGUÉ DU PRÉFET

« *L'État est là pour accompagner les Stanois.* »

Vous êtes le délégué du préfet à Stains. Quel est votre rôle ?

En effet, je suis délégué du préfet et donc le représentant de l'État dans la ville de Stains. Mon rôle est d'être un relais de proximité, au plus près du terrain, entre l'État, les habitants et les différents partenaires locaux. Je suis là pour écouter, faire remonter les besoins du territoire et faciliter la mise en œuvre des politiques publiques.

Je suis également un interlocuteur pour les élus, les associations, les collèges et les différents acteurs locaux, notamment sur les questions liées à l'emploi, à l'éducation, à la prévention ou encore au cadre de vie. Mon rôle est à la fois d'écouter, d'apporter un soutien, de coordonner les acteurs et de rechercher des solutions lorsque cela est possible.

L'objectif est vraiment d'améliorer le quotidien des Stanois. L'État doit être présent sur le terrain, et mon rôle est justement de faire vivre cette présence au plus près des habitants.

Concrètement, comment cette présence de l'État se traduit-elle à Stains ?

Elle passe notamment par les financements que nous pouvons mobiliser. Le contrat de ville constitue une enveloppe importante, avec des appels à projets qui permettent de soutenir de nombreuses initiatives dans des domaines très variés: sport, culture, parentalité, éducation, prévention... Nous accompagnons ainsi des associations, mais aussi des services municipaux. Le principe repose sur un cofinancement, avec une participation de l'État pouvant aller jusqu'à 80 %.

À Stains, cela peut concerner, par exemple, la Bourse au permis (voir articles pages 6 et 10), certaines actions de la Maison du droit et de la médiation, mais aussi des projets portés par l'Apcis, Les Rayons ou encore le Studio théâtre de Stains.

Il existe également le Feda (Fonds pour l'émergence et le développement des associations), qui permet d'accompagner de plus petites associations et des projets de moindre ampleur, avec des aides généralement comprises entre 1 500 et 2 000 euros. C'est aussi une manière de permettre à des structures de faire leurs premiers pas avant, pourquoi pas, de présenter ensuite des projets plus importants dans le cadre du contrat de ville.

D'autres dispositifs existent, comme le FIPD (Fonds interministériel de la prévention de la délinquance) ou encore les quartiers d'été. Sur ce dernier dispositif, l'État accompagne de nombreuses actions pendant la période estivale: sorties, activités sportives et culturelles... À Stains, son enveloppe est d'environ 51 000 euros.

Nous participons également au financement des adultes-relais, à hauteur de 22 000 euros par an et par poste, ainsi qu'au Programme de réussite éducative (Pre), pour environ 25 000 euros par an. Nous intervenons aussi auprès des quatre centres sociaux de la ville à travers le financement de projets globaux.

Au total, le budget consacré à la Politique de la ville (PDV) à Stains représente environ 950 000 euros. Cela montre l'importance de l'engagement de l'État aux côtés du territoire.

Si une association, un habitant ou un porteur de projet souhaite être accompagné, comment doit-il procéder ?

La première chose à faire est de prendre contact avec le service Politique de la ville. Mais je veux surtout dire aux Stanois et aux associations: n'hésitez pas à nous solliciter. Même lorsqu'un projet ne rentre pas directement dans un dispositif, nous pouvons essayer d'orienter les porteurs vers le bon interlocuteur ou le financement adapté.

Je suis ici depuis un peu moins d'un an et j'ai découvert une ville particulièrement dynamique, avec beaucoup d'habitants, d'associations et de partenaires engagés. Notre rôle est de les accompagner et de faire connaître les possibilités offertes par l'État.

Il y a évidemment des arbitrages à faire, mais la porte est ouverte. L'État est présent à Stains et souhaite être aux côtés de ceux qui font vivre la ville et contribuent à améliorer le quotidien des habitants. • PROPOS RECUEILLIS PAR C.S.

> **Contact:** samy.boukra@seine-saint-denis.gouv.fr

DÉCHETS

RÉNOVATION URBAINE

Le compostage collectif se déploie dans les quartiers

Plaine commune poursuit le déploiement de composteurs collectifs dans les différents quartiers de la ville. Après plusieurs installations, les deux derniers équipements ont été mis en place au Moulin-Neuf et au square de la Prêtresse.



Un composteur a été installé au Moulin-Neuf.

Prochaine étape : le parc Danielle-Casanova, situé au 26, rue de Saaffeld, où un nouveau composteur sera inauguré vendredi 25 septembre, de 16 h à 18 h. Les riverains sont invités à venir découvrir le fonctionnement du compostage collectif et à partager un moment convivial autour de cette nouvelle installation. Cette démarche vise à accompagner les habitants dans la réduction de leurs déchets et à développer les bonnes pratiques de tri et de valorisation des biodéchets au plus près de chez eux. Après cette série d'inaugurations, une campagne de sensibilisation en

porte-à-porte sera menée aux abords de chaque site, dans les différents quartiers, à partir de la mi-octobre. L'objectif : expliquer simplement le fonctionnement des composteurs, répondre aux questions des habitants et les accompagner dans leur utilisation au quotidien. Enfin, à l'issue de cette campagne, les habitants seront de nouveau invités à se retrouver autour d'un « café compost » au mois de novembre, pour échanger sur leurs premières expériences et poursuivre la sensibilisation dans un esprit convivial. • C.S.

TINY HOUSE

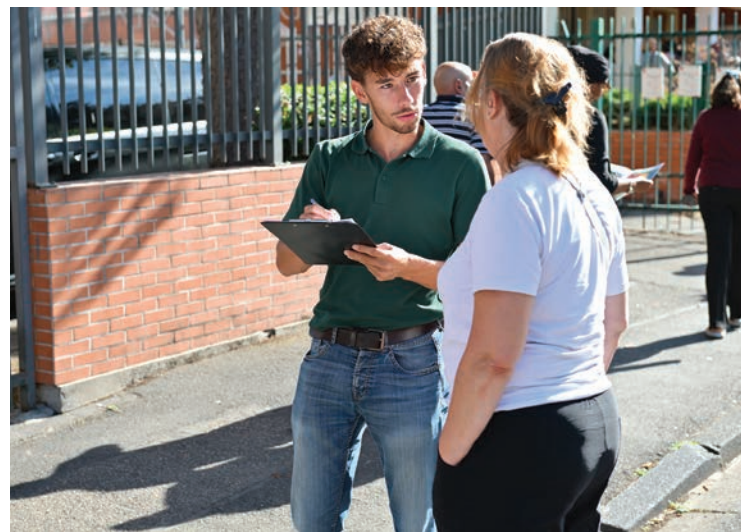
Parlons logement

Parler du logement au plus près des habitants : c'est l'objectif de la Tiny House de l'association Vivre ensemble. Ce bureau mobile sillonne les quartiers pour aller à la rencontre des Stanois et échanger autour des différentes problématiques liées au logement. Trois rendez-vous sont programmés à Stains dans les prochaines semaines. La Tiny House sera présente vendredi 25 septembre, de 14 h à 17 h, devant la médiathèque Louis-Aragon, sur le parvis Hubertine-Auclert. Elle s'installera ensuite le vendredi 2 octobre, de 14 h à 17 h, place du Moulin-Neuf, puis le ven-

dredi 16 octobre, de 14 h à 17 h, devant la Maison du Temps Libre. Accès aux droits, difficultés rencontrées, démarches, information ou orientation : la Tiny House se veut avant tout un espace d'écoute et d'échange, directement installé au cœur des quartiers. Une présence de proximité pour permettre à chacun de venir poser ses questions et trouver des informations adaptées à sa situation. Ces permanences mobiles sont ouvertes à toutes et tous. N'hésitez pas à venir échanger avec l'équipe de Vivre ensemble mais aussi le service municipal du Logement. • R.H.

Un temps pour discuter de la Prêtresse

Un nouveau café chantier a eu lieu lundi 14 septembre, à la Prêtresse. Ces rendez-vous visent à informer et recueillir les doléances des habitants sur ce chantier au long court.



© Julien Ernst

À la sortie de l'école Anatole-France, enfants et parents tombent sur le stand du café chantier. Plans, flyers et croissants attirent les regards et lancent la discussion avec les équipes de Plaine commune.

« C'est la Prêtresse, ça ? », demandent des enfants en voyant le plan du futur quartier. Selon les passants, les questions varient. « Qu'est-ce qu'ils vont faire à la place du bâtiment ? », interroge un riverain directement concerné par le sujet. Ancien locataire de la partie démolie du bâtiment Newton, il a été relogé avenue Louis-Bordes. Interrogatif sur l'avancement de la nouvelle place et les jeux pour enfants, il enchaîne : « Qu'est-ce qui est prévu dans le parc ? » Stade, tables de pique-nique, équipements de musculation/fitness et jeux pour enfants... Amine Khima, chef de projet renouvellement urbain à Stains, détaille à quoi ressemblera le futur parc de la Prêtresse, dont les travaux ont commencé. Si aujourd'hui les cafés chantiers servent de relais d'information et de remontée de problèmes ponctuels sur les chantiers, une concertation publique a déjà eu lieu pour la conception de ce nouveau poumon vert et pour le reste des espaces publics. Le choix d'assises en gradins dans le parc, l'installation d'espaces de pique-nique et des points d'eau potable font partie des installations retenues dans le projet final qui étaient ressorties des échanges avec les habitants. Le parc devrait être achevé d'ici le printemps prochain.

« AVANT, JE DEVAIS ZIGZAGUER À TRAVERS LES IMMEUBLES. »

En près de 10 ans de chantier au total, la cité a commencé à changer et changera encore. Déjà, les Stanois ont vu le résultat des premières étapes du chantier. Un cheminement traverse la Prêtresse, qui permet de relier la gare de tramway au centre-ville plus directement. Une belle avancée pour cette habitante qui s'arrête échanger quelques mots sur le sujet. « C'est mieux maintenant. Avant, je devais zigzaguer à travers les immeubles », raconte-t-elle. Globalement, les passants donnant leur avis se disent satisfaits de l'aspect général des premiers aménagements. Parmi leurs inquiétudes, le stationnement est un sujet sensible, alors que certaines places ont été supprimées.

La nouvelle place rue Einstein se dessine et donne un nouveau visage à l'entrée de l'avenue. Tout comme l'allée Einstein, avec ses nouveaux trottoirs appréciés des piétons. « C'est propre. C'est mieux que ce que c'était. » Au fil des mois, les abords de l'avenue Louis-Bordes ont évolué. Une riveraine de passage le souligne avant d'interroger les agents sur la mise en place de points d'apport volontaire, face aux déchets qu'elle retrouve sur le trottoir. « Il n'y a pas la place pour des points d'apport volontaire partout dans le quartier, donc on a fait le choix de tout équiper en locaux poubelles », explique Amine Khima. • J.B.



Flash sur la fête du Clos...

© Dragan Lekic droits réservés. Texte: R.H.



FÊTE DE QUARTIER

Le Clos du peuple vivant

Samedi 19 septembre, le quartier du Clos Saint-Lazare a pris des airs de fête avec « Le Clos, c'est show! ». Petits et grands étaient au rendez-vous pour profiter d'un après-midi placé sous le signe du jeu, du rire et de la convivialité. Manèges, structures gonflables, animations et surprises ont rythmé la journée, pour le plus grand plaisir des familles. Derrière cette belle parenthèse festive, un collectif de bénévoles, d'acteurs associatifs et de services municipaux, s'est mobilisé depuis plusieurs semaines pour faire vivre le quartier et offrir aux habitants un moment à partager. Entre éclats de rire des enfants, retrouvailles entre voisins et animations pour tous les âges, le Clos a, une nouvelle fois, démontré son énergie et son sens de la fête. Une journée chaleureuse, populaire et familiale, à l'image d'un quartier où l'envie de se retrouver reste intacte.



...et si on se faisait une dictée ?

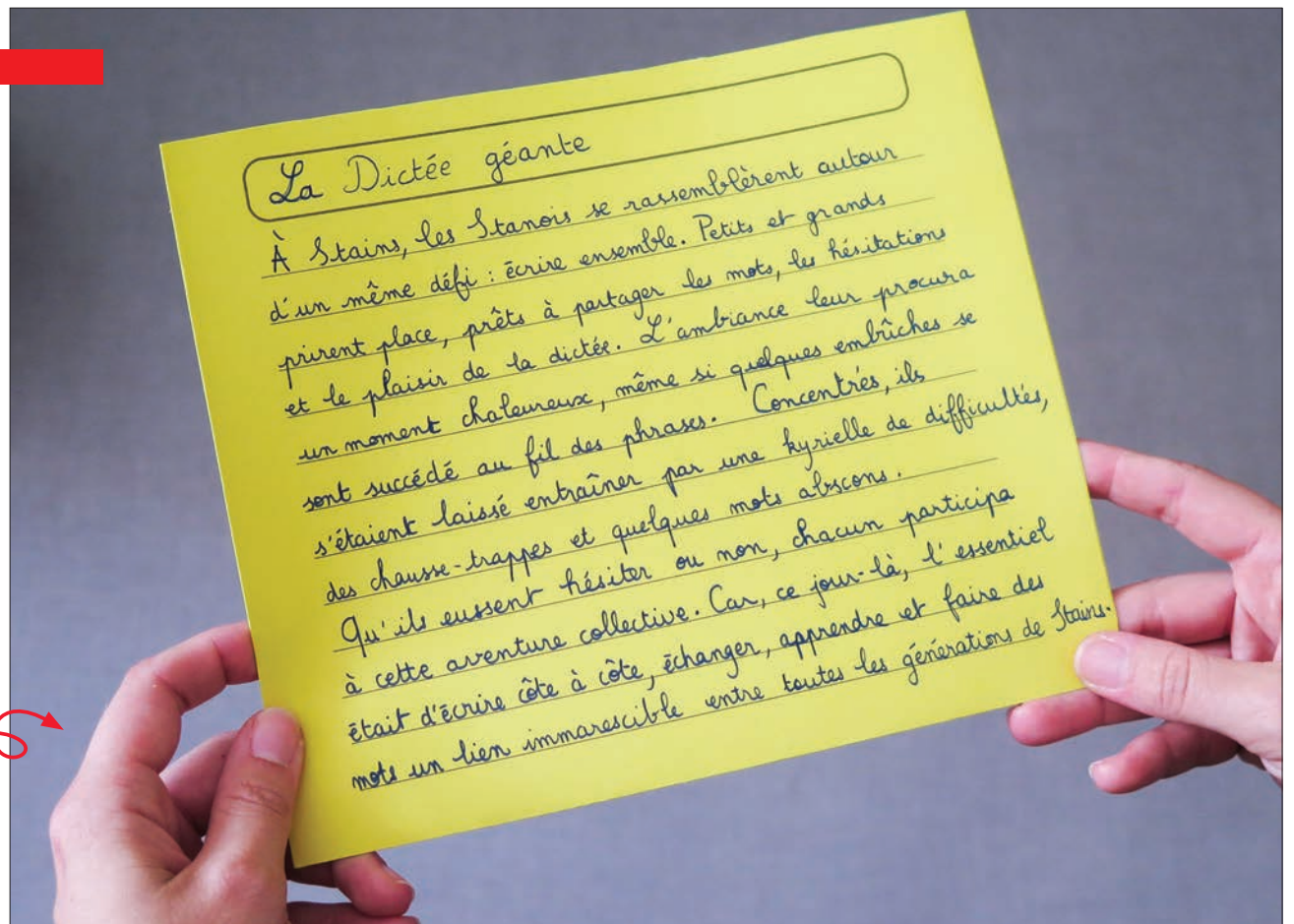
© Dragan Lekic, droits réservés. Texte : Juliette Barot

DICTÉE GÉANTE

À vos copies

La place Pointet a pris des airs de salle de classe, mercredi 9 septembre. Quelques jours après le retour sur les bancs de l'école, des dizaines d'élèves stanois, accompagnés d'habitants et d'élus de tous âges, ont participé à la Dictée géante. Cette deuxième édition, toujours animée par Rachid Santaki, a attiré un public varié, désireux de mettre à l'épreuve ses compétences en orthographe. « L'objectif, c'est de promouvoir la lecture et l'écriture pour toutes les générations », explique l'organisateur. « C'est un moment fraternel et convivial, dans un esprit pédagogique », s'est réjoui le maire, qui s'est essayé à l'exercice en saisissant sa feuille et son stylo. Venus s'amuser et se mesurer les uns aux autres, les jeunes Stanois ont répondu à l'invitation avec enthousiasme.

Vous aussi, testez votre orthographe avec le texte de la fameuse dictée ci-contre.



Awatif,

BÉNÉVOLE STANOISE

« Je suis très
amoureuse
de ma
Cité-jardins ! »

90

HEURES
DE TRAVAIL ONT
ÉTÉ NÉCESSAIRES
AU TOTAL POUR
CONSTRUIRE LES
BALADES GUIDÉES DE
LA CITÉ-JARDINS DE
STAINS, AVEC LES 6
HABITANTS.

**PROCHAINS
RENDEZ-VOUS**

Samedi 26 septembre,
de 14 h 30 à 16 h 30,
visite organisée par
l'Association pour un
musée du logement
populaire (Amulop)
en partenariat avec la
Maison de la culture du
93.
Tarif normal, 10 € ;
habitants de Seine-
Saint-Denis et abonnés
du Pass illimité MC93,
6 €. Réservation
obligatoire à l'adresse
reservation@mc93.com
ou au 01 41 60 72 72.

Samedi 17 octobre,
Journées nationales de
l'architecture. Visite
guidée organisée par
l'ARCJ, de 13 h 30
à 15h. Quiz organisé
avec la médiathèque
Louis-Aragon, de 15h à
16 h 30. Visite gratuite.
Réservation sur le site
explorepairs.com

ASSOCIATION RÉGIONALE DES CITÉS-JARDINS

Des habitantes-guides témoignent

En 2025, un petit groupe d'habitants stanois avaient fait visiter la Cité-jardins, transmettant la mémoire des lieux et la réalité de leur quotidien. Plus d'un an après, ce projet initié par l'Association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France (ARCJ) les a emmenés dans la Métropole lyonnaise pour un voyage d'études et une table ronde.



Noémie Maurin-Gaisne, déléguée générale de l'association, Fatou Faye, Oumou Bal et Awatif Labadi, habitantes.

Jeudi 17 septembre, à Villeurbanne (Rhône) trois stanoises ont participé à une journée de réflexion sur les balades urbaines, avec Noémie Maurin-Gaisne, déléguée générale de l'Association régionale des Cités-jardins. Cet événement visait à partager des expériences de coconstruction des balades urbaines avec des habitants. En plus d'une délégation venue de Marseille, une quinzaine de membres de l'Association francilienne ont fait le déplacement. Parmi eux, trois des six Stanois investis dans les visites guidées sont venues témoigner. « Je suis très amoureuse de ma Cité-jardins », a expliqué l'une des passeuses de mémoire, Awatif Labadi. « J'aime partager mon expérience du quotidien avec les habitants et des gens extérieurs à Stains, qui ont souvent une image toute faite du quartier et de la banlieue, alors que la réalité est à l'opposé de ces idées. On y trouve de la solidarité. », Habitante de la place Marcel-Pointet depuis 2009, elle et sa famille ne se verraient pas vivre ailleurs. Investie dans le projet via la Bourse au permis*, elle a apprécié cette expérience humaine et souhaite la prolonger. « J'ai envie de transmettre cette mémoire aux nouveaux arrivants, pour leur partager notre quotidien. Les bâtiments, ce n'est pas que de la pierre et du béton, il y a une vie, qui s'inscrit dans l'histoire et dans le futur. »

« GRÂCE À CE PROJET, J'AI APPRIS À PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC. »

Parmi les nouveaux habitants à qui cette ex-comptable a donné des conseils et bonnes adresses, il y a en premier lieu Oumou et Fatou. Les deux femmes, participant au projet d'habitantes-guides, ont aussi fait le déplacement à Villeurbanne. Contrairement à Awatif, elles ne vivaient pas depuis très longtemps à Stains quand elles ont rejoint l'aventure. « J'étais à Stains depuis 2 ans, mais je ne connaissais

personne, ça m'a permis de rencontrer des gens », explique Oumou Bal. Maman solo de deux jeunes enfants, elle a été soulagée de pouvoir s'engager avec eux. Intéressés, ils ont aussi appris des choses sur leur quartier, l'architecture et l'histoire des lieux, et ont fait le déplacement à Lyon.

Au-delà des bénéfices humains et intellectuels, Fatou Faye a tenu à rappeler sa première ambition lorsqu'elle a rejoint ce projet patrimonial. « Ma grande motivation, c'était l'aide financière pour passer le permis, car il a un coût important. Quand je cherchais dans quelle association m'engager, Noémie m'a expliqué qu'on pouvait venir avec des enfants, que ça avait lieu sur des temps après le travail, le week-end. C'était très arrangeant. » Cet aspect concret, le moyen d'amener des habitants à s'engager dans de tels projets, a été au cœur des discussions avec les professionnels et étudiants réunis. Plus d'un an après les premières visites guidées, la jeune maman constate qu'elle a aussi gagné en aisance. « Ce n'est pas facile d'être guide, mais avec l'accompagnement de l'association, on peut prendre confiance en soi. Grâce à ce projet, j'ai appris à prendre la parole en public. » Des compétences qu'elle mis en pratique lors de cette table-ronde.

En plus des trois femmes, l'équipe de « guides » comptait deux étudiantes bénéficiaires du Contrat local étudiant (Cle) financé par la mairie et un habitant passionné d'histoire. « Notre objectif, c'était que les habitants puissent se réapproprier l'histoire des Cités-jardins, mais aussi l'actualité de leur quartier, c'est-à-dire comment on y habite aujourd'hui », a détaillé Noémie Maurin-Gaisne. ● JULIETTE BAROT

*Ce dispositif, mis en place par la ville, permet le financement du permis pour des Stanois en recherche d'emploi ou de formation. En contrepartie, il s'engage à effectuer 40 heures de bénévolat au sein d'une association locale.

Urbanisme, cités ouvrières, Cités-jardins du XXI^e siècle

Avant de témoigner lors d'une table-ronde consacrée visites patrimoniales menées avec des habitants, Stanoises et passionnés d'urbanisme et de patrimoine ont eux-mêmes suivis plusieurs visites à travers la métropole de Lyon. L'occasion de découvrir des Cités-jardins différentes.



De l'usine Tase il ne reste plus que quelques bâtiments.

Une délégation de l'Association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France (ARCJ) a participé à un voyage d'études dans la métropole de Lyon les 16 et 17 septembre. Habitantes de Stains, salariés, élus et universitaires ont visité un quartier emblématique de Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise. Autour de l'usine Tase (Textile artificiel du sud-est) deux cités ouvrières ont été construites au début des années 20. Cent ans après, les habitants de la Cité-jardins stanoise ont visité son pendant rhodanien : d'abord, la Grande cité Tase réhabilitée et aujourd'hui gérée par le bailleur social 1 001 vies habitat, qui compte douze immeubles et quelques espaces verts.

UN MODÈLE DE LOGEMENT SOCIAL PATRONAL

Plus loin, à quelques pas des ruines réhabilitées de l'ancienne usine, la « Petite cité Tase » ressemble davantage au quartier stanois avec ses pavillons et ses jardins. Tou-

tefois, pas de bailleur unique ici, mais des propriétaires privés et des enjeux autour de la rénovation et préservation de ce patrimoine.

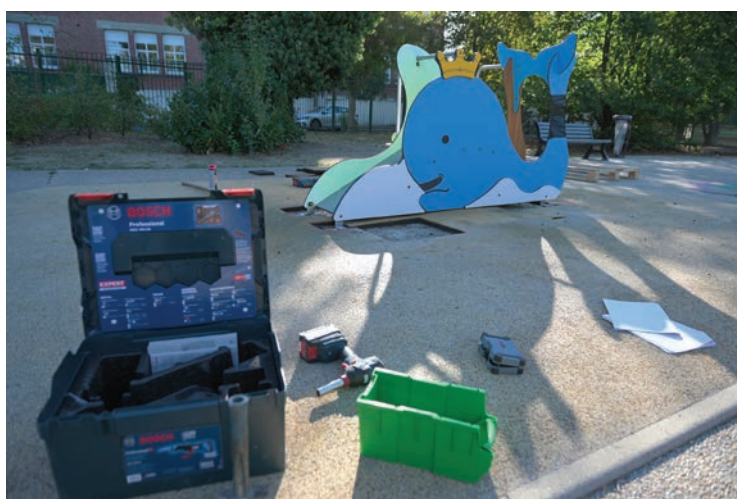
« L'objectif, c'est que la Grande cité Tase, soit reconnue comme une Cité-jardins, comme la Petite, explique Jocelyne Beard, présidente de l'association Vive la Tase. Ces bâtiments et leurs mémoires sont les témoins de la manière dont Lyon a construit une partie de son histoire, autour d'un secteur industriel stratégique. Ce qui retenait les ouvriers dans cette usine très dangereuse, c'étaient les logements, l'accès à un dispensaire... C'est un modèle de logement social patronal. » Après cette visite, le groupe a déjeuné dans le restaurant ouvrier du quartier, ouvert depuis 100 ans. Enfin, ils ont découvert un nouveau quartier en cours de construction à Villeurbanne. Depuis 2014, « Gratte-ciel centre ville » sort de terre, avec un urbanisme innovant, mêlant ville et nature. Un exemple de Cités-jardins du XXI^e siècle ?

• J.B.

De nouveaux jeux bientôt au parc Casanova

La semaine dernière, les anciens jeux pour enfants du parc Danielle-Casanova ont été retirés afin de laisser place à de nouveaux équipements. Les travaux se poursuivent actuellement et permettront prochainement aux plus jeunes de profiter d'un espace de jeux renouvelé et adapté. *Stains actu* suivra cette transformation. Après le parc Francis-Auffray et à travers cet aménagement, la Ville et Plaine commune poursuivent leurs investissements en faveur du cadre de vie et du bien-être des familles. Les travaux devraient durer quatre semaines et le coût de cet investissement s'élève à 140 500 euros. Une grande tour d'environ 5 m de hauteur, des jeux à ressort, une structure baleine, jeux 3D... ne révélons pas tout tout de suite !

• C.S.



© Julien Ernst

“ ON LEVE CA ”

Qualifications pour les championnats de France

Le club stanois « On lève ça » donne rendez-vous aux amateurs de force athlétique pour un événement placé sous le signe de la performance et du collectif. Le 26 septembre, au gymnase du Sivom, une dizaine d'athlètes stanois, dont trois filles et sept garçons, seront réunis pour une compétition qualificative pour les championnats de France prévus en décembre à Vitrolles. Parmi eux, des athlètes expérimentés et de jeunes compétiteurs prêts à se mesurer sur les barres. L'occasion de découvrir une discipline exigeante et de venir encourager les sportifs stanois dans une ambiance conviviale. • R.H.



© Dragan Lekic

TEAM GO GIRLS

Sport au féminin

Après une première édition l'an dernier, le dispositif Team Go Girls fait son retour à Stains ! Ce rendez-vous sportif et convivial s'adresse aux jeunes filles de 7 à 14 ans, avec l'objectif de leur faire découvrir et pratiquer différentes activités physiques dans un cadre adapté et bienveillant. Le prochain événement se déroulera mercredi 7 octobre 2026, de 16h30 à 18h, au gymnase Léo-Lagrange. Une nouvelle occasion pour les jeunes Stanoises de bouger, de partager et fortifier leur confiance en elles à travers le sport.

• R.H.

les Sports

DÉBUT DE SAISON

À Stains, la rentrée se joue aussi sur les terrains

Les gymnases, terrains, bassins et équipements sportifs ont aussi repris leur rythme pour une nouvelle saison 2026-2027. Avec le Centre municipal d'initiation sportive (Cmis), l'Espérance sportive de Stains (ESS) et les nombreuses associations locales, les possibilités sont nombreuses pour pratiquer une activité, quel que soit son âge ou son niveau.



© Dragan Lekic

Le Cmis, propose de nombreuses activités destinées aux enfants, aux jeunes et aux adultes : éveil corporel, multisports, natation, aquagym, sport bien-être sur inscription, mais aussi dans les gymnases de la ville durant les congés scolaires (multisports). La pratique sportive ne s'arrête d'ailleurs pas aux équipements traditionnels ; avec le dispositif « Hors les murs », les éducateurs sportifs municipaux vont à la rencontre des habitants dans différents quartiers. Après une dernière série en septembre, ce dispositif permet aux petits et aux grands de découvrir des activités sportives directement au pied de chez eux. Plus d'informations auprès du service municipal des Sports au 01 49 71 81 90. Dans les clubs, la nouvelle saison est également lancée. L'Espérance sportive de Stains a ouvert ses inscriptions et propose une large palette de disciplines : football, basket, tennis, gymnastique, natation, athlétisme, rugby, escalade, tennis de table, cyclisme, boxe thaï, judo, karaté ou encore aikido. Une diversité qui permet

à chacun de chercher une activité correspondant à ses envies. Pour s'inscrire, rendez-vous directement sur les sites de pratique.

La rentrée sportive a aussi été marquée par le Forum des associations, organisé le 5 septembre à la base de loisirs. Une occasion pour les habitants de rencontrer les associations et de découvrir les nombreuses activités proposées sur la ville.

Et pour les familles qui souhaitent franchir le pas, le Pass'Sport 2026 peut également alléger le coût d'une inscription. Cette aide de 50 euros concerne notamment les jeunes de 6 à 17 ans, sous certaines conditions (quotient familial). Elle est utilisable jusqu'au 31 décembre 2026 auprès des structures partenaires. À Stains, cette nouvelle saison confirme ainsi une volonté : faire du sport une activité inclusive, accessible, régulière et présente au plus près des habitants, des équipements aux quartiers.

• R.H.

les Cultures

Lancements de saison

STUDIO THÉÂTRE DE STAINS

Création et pratique artistiques

Une nouvelle saison culturelle se profile au Studio théâtre de Stains. Pour lancer cette rentrée, la compagnie donne rendez-vous au public le jeudi 1^{er} et vendredi 2 octobre à 19 h pour une présentation de saison.



© D.R.

Pour ces premières soirées, le Studio théâtre de Stains (STS) vous invite au spectacle musical *Si Loin si Proche* d'Abdelwaheb Sefsaf. La soirée se prolongera autour d'un buffet convivial, pour permettre au public de découvrir les rendez-vous qui rythmeront les prochains mois et de partager un premier moment collectif. Avec *Si Loin si Proche*, Abdelwaheb Sefsaf plonge dans l'histoire d'une génération franco-algérienne confrontée à la question des origines et de l'appartenance. Dans les années 1980, de nombreuses familles maghrébines ont cru à la possibilité d'un retour au pays. Pour leurs enfants, nés ou ayant grandi en France, ce retour prend pourtant une autre dimension : le pays imaginé à travers les récits familiaux n'est plus tout à fait celui qu'ils découvrent. À travers les souvenirs, la musique et le théâtre, le spectacle raconte ce décalage et les questionnements d'une génération partagée entre deux cultures, deux langues et deux histoires. Les souvenirs d'une France en mutation se mêlent à la mémoire du passé colonial et aux résonances plus contemporaines des migrations. Une histoire intime qui rejoint ainsi une mémoire collective et interroge, encore aujourd'hui, la manière dont chacun construit son rapport aux origines.

ATELIERS

Cette présentation de saison sera aussi l'occasion de découvrir les propositions du Studio théâtre pour l'année à venir. En effet, le lieu ne se résume pas à sa programmation de spectacles. Il est également un espace de pratique, de transmission et de création, avec des ateliers ouverts aux enfants, aux adolescents et aux adultes.

Après la pause estivale, les ateliers cirque ont repris le mercredi 16 septembre. Les enfants de 6 à 11 ans peuvent pratiquer le mercredi de 10 h à 12 h, les adolescents à partir de 12 ans le samedi de 10 h à 12 h et les adultes le dimanche de 10 h à 12 h. Une manière de découvrir les arts du cirque dans un cadre ludique, tout en développant équilibre, mouvement, créativité et confiance.

Les ateliers théâtre débiteront à leur tour le samedi 3 octobre pour les plus jeunes. Les enfants de 7 à 10 ans se retrouveront le mercredi de 13 h 30 à 15 h, tandis que les adolescents de 11 à 16 ans auront leur créneau de 15 h 30 à 17 h. Les adultes pourront rejoindre l'atelier du lundi, de 19 h à 21 h 30, à partir du 2 novembre.

Débutant ou déjà familier de la scène, chacun peut trouver sa place dans ces ateliers. Le Studio théâtre entend ainsi faire de cette nouvelle saison un temps pour jouer, créer et partager, en donnant à chacun la possibilité de prendre part à la vie artistique du lieu. ● R.H.

Informations et réservations :

Pour assister à la présentation de saison et au spectacle *Si Loin si Proche*, la réservation est impérative auprès du Studio théâtre : 0148 23 06 61 ou au contact@studiotheatrestains.fr

ESPACE PAUL-ÉLUARD

Black M donne le "GO"!

Vendredi 25 septembre, l'Espace Paul-Éluard ouvre grand ses portes pour lancer la saison culturelle 2026-2027. Pour ce premier rendez-vous, la scène stanoise accueille Black M, figure incontournable du rap français, pour une soirée placée sous le signe de la musique et du partage.

À 20 heures, le public retrouvera l'artiste, qui célèbre cette année les dix ans de son album *Sur ma route*. Entre titres qui ont marqué son parcours et nouvelles créations, Black M. proposera un concert mêlant rap, mélodies et énergie scénique. Un rendez-vous qui devrait réunir plusieurs générations autour d'un répertoire largement connu du public.

La soirée débutera avec Blacko 24K, jeune artiste stanois, qui aura l'occasion de monter sur la scène de l'Espace Paul-Éluard et

d'assurer la première partie du concert. Une façon de faire également une place aux talents du territoire dans ce lancement de saison.

Ce premier rendez-vous donne le ton d'une programmation 2026-2027 qui fera la part belle à la diversité : concerts, théâtre, humour, cinéma, festivals et rendez-vous destinés à tous les publics. L'Espace Paul-Éluard entend ainsi rester un lieu où se croisent artistes confirmés, créations et talents locaux.

Pour cette ouverture, les tarifs sont fixés à 12 euros en plein tarif, 6 euros en tarif réduit et 4 euros pour les moins de 12 ans et il est désormais possible de payer en carte bancaire.

● R.H.

Information et réservations :

resaepe@stains.fr
ou au 0149 71 82 25.

FESTIVAL CINÉ-LUMIÈRE

Histoires courtes

Le Festival Ciné-lumière de Stains revient pour une troisième édition ! Les 26 septembre et 3 octobre, le public est invité à découvrir une sélection de dix courts-métrages, entre découvertes et regards singuliers. L'occasion de rencontrer de nouveaux artistes comme de retrouver des talents confirmés, dans une volonté de rendre le cinéma accessible à toutes et tous.

L'ouverture des portes aura lieu à 18 h 30. Au pro-

gramme notamment *Coupe au bol* de Tamara Vittoz, *Pentest* de Benjamin Chevallier et Tristan Lhomme, *L'Avance* de Djiby Kebe ou encore *Sœur 2 cœur* d'Emmanuel Laborie. Une programmation éclectique qui invite à découvrir des univers, des histoires et des sensibilités différentes. ● R.H.

POUR RÉSERVER





Tribune politique

La majorité municipale

LE MOUVEMENT CITOYEN STANOIS

POUR L'EMPLOI, STAINS MÉRITE LES MÊMES CHANCES !

Mehdi MESSAI

L'emploi, la formation et l'insertion sont des priorités pour le Mouvement Citoyen Stanois et la majorité municipale. Nous refusons que l'avenir dépende de l'adresse, du réseau ou des moyens de chacun.

Nous agissons concrètement : jobs datings, La Cravate Solidaire, Forum de l'IAE – Insertion par l'Activité Économique (24 septembre), Quartiers de l'Alternance (30 septembre), Bourse au permis de conduire (inscriptions du 12 octobre au 27 novembre) et « Pitch ton activité » (5 novembre), pour sensibiliser à la création d'entreprise. Nous connaissons les difficultés pour trouver une alternance. Nous accompagnons les jeunes et mobilisons les entreprises. Mais l'État doit renforcer les budgets dédiés à l'emploi, à la formation et à l'alternance.

Au Salon de l'alternance, nous avons interpellé Sabrina Roubache, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels et de l'Apprentissage, et l'avons invitée à Stains pour porter les besoins du territoire. Nous poursuivrons notre combat pour maintenir la Mission Locale à Stains et préserver un accompagnement de proximité.

À Stains, faisons de l'emploi une priorité et une chance pour chacun.

Le Mouvement Citoyen Stanois restera mobilisé pour exiger les moyens nécessaires.

Stanoises, Stanois, nous comptons sur votre mobilisation à nos côtés pour faire de l'emploi une priorité à Stains.

LE GROUPE COMMUNISTE

TEXTE NON PARVENU



Conformément à la loi du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, la ville de Stains réserve un espace dédié à l'expression des conseillers issus des différents groupes politiques. Les textes sont publiés tels que la rédaction les reçoit et n'engagent que les auteurs.

LA FRANCE INSOUMISE

IL Y A URGENCE SOCIALE À STAINS !

Christine KHEBCHI

Quand les prix flambent, ce sont nos habitants qui paient l'addition. Carburants, énergie, alimentation : pour de nombreuses familles stanoises, chaque euro compte. Faire le plein ou remplir le frigo ne devrait jamais être un choix ! Le gazole atteint aujourd'hui 2,34 euros le litre, contre 1,46 euro lors du mouvement des Gilets jaunes en 2018. Pendant ce temps, les grandes entreprises engrangent des milliards de bénéfices et le gouvernement Macron-Lecornu prévoit des milliards de coupes dans les services publics, le gel des APL, du point d'indice des fonctionnaires et des retraites. À Stains, nous refusons que nos habitants paient la facture ! Au prochain Conseil municipal, les élus LFI de la majorité présenteront un vœu pour défendre le pouvoir d'achat. Blocage des prix, encadrement des marges, augmentation des salaires : avec Jean-Luc Mélenchon, nous portons une autre politique pour permettre à chacun de vivre dignement. À Stains, cette campagne doit se construire avec vous, au plus près de votre quotidien. Rejoignez le comité de soutien stanois à Jean-Luc Mélenchon !

LES ÉCOLOGISTES/ÉCOLOGIE POPULAIRE DE STAINS

STAINS, CAP SUR LE 100% BIO

Corinne CAMBON

Stains a fait le choix d'augmenter l'alimentation Bio dans nos écoles. La loi EGalim impose à la restauration collective publique, depuis 2022, d'intégrer dans ses approvisionnements au moins 50 % de produits répondant à des critères de qualité et de durabilité. Figurent les produits issus de l'agriculture biologique 20 % ainsi que les produits bénéficiant d'un signe officiel d'identification de la qualité et de l'origine (AOP, AOC, SIQO, label rouge.) 30 % et le pain 100 % bio.

Les habitants peuvent profiter de produits bio à la Ferme des Possibles, qui offre une palette de fruits et légumes locaux. Plaine Commune et la Ville de Stains se sont engagées en 2021 à la création d'un éco quartier dans le cadre du Projet Alimentaire Urbain. Une deuxième Ferme des Possibles verra le jour à la ZAC des Tartres, pour développer les espaces nourriciers et l'accès à une alimentation durable. 16 hectares seront consacrés aux espaces naturels préservés, incluant des zones de maraîchage, des espaces de nature préservant la biodiversité, des espaces de loisirs et de détente, et la Maison Maraîchère, dédiée à l'alimentation durable et à l'écologie. Elle accueillera les habitants et le public et fédérera les acteurs locaux de l'agriculture urbaine.

L'épicerie solidaire Eki Stains, inaugurée en 2025, permet aux personnes et aux familles en difficulté d'accéder à des produits essentiels à des prix accessibles, tout en préservant leur autonomie.

TEXTE NON PARVENU

L'opposition

ENSEMBLE POUR STAINS

Flash sur des événements stanois

© Dragan Lekic, droits réservés. Textes: Juliette Barot & Carole Sapia.

REMISE DES CARTES D'ÉLECTEURS

Premiers pas dans la vie citoyenne

Samedi 19 septembre, plusieurs jeunes Stanoises et Stanois ont reçu leur première carte électorale lors d'une cérémonie organisée à l'Hôtel de ville. Réunis dans la salle des mariages, ils ont été accueillis par le maire Azzédine Taïbi et les élus municipaux, en présence de leurs proches. À 18 ans, cette carte marque une nouvelle étape: celle où l'on peut désormais voter et participer aux différents scrutins. Un moment simple, mais symbolique, pour ces nouveaux électeurs qui découvrent concrètement l'un des droits liés à leur majorité. Entre échanges, sourires et remise des cartes, la matinée a permis de marquer ce passage important dans leur parcours de jeunes citoyens.



© Dragan Lekic



SAINT-FIACRE

Une messe à grande échelle

Les Jardins familiaux de Stains étaient en fête, dimanche 13 septembre, pour célébrer leur saint patron, saint-Fiacre. Les bénévoles de l'Association des Jardins familiaux ont défilé avec leurs belles brouettes de légumes et corbeilles de fleurs, malgré un été difficile pour les récoltes. Ils étaient accompagnés de percussions pendant ce joyeux défilé. La matinée s'est poursuivie en musique avec une messe ponctuée de chants de l'Anag (Aumônerie nationale des Antilles et de la Guyane). Une cinquantaine de choristes se sont déplacés pour cette première messe dans le gymnase Léo-Lagrange, célébrée par le nouveau prêtre de Stains. Pas de visiteurs laissés sur le pas de la porte cette année: tous les participants, venus en nombre, ont pu célébrer ensemble la saint-Fiacre. Un repas a ensuite été partagé avec plaisir, une fois de retour dans les jardins. Rendez-vous l'année prochaine pour celles et ceux qui auraient manqué cette date, sans oublier les moments festifs qui auront lieu d'ici là dans les jardins.



© Dragan Lekic

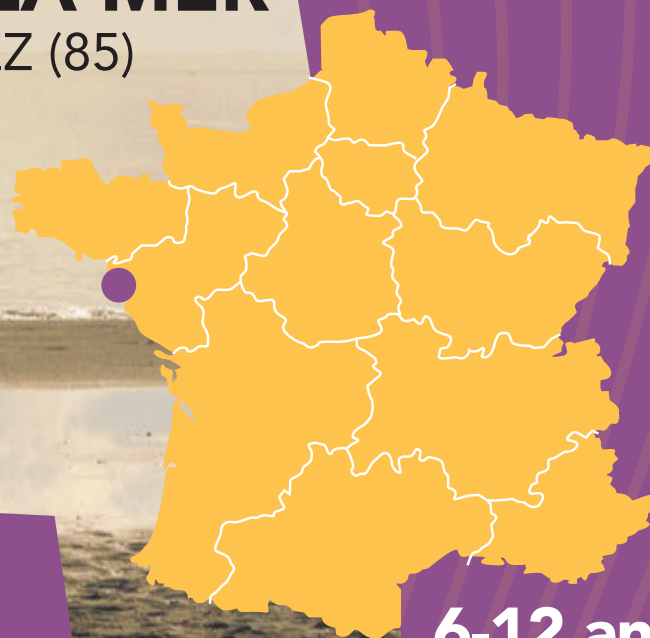
17
27
oct

SÉJOUR
TOUSSAINT
JOIRS
2026

SÉJOUR OFFERT

PAR LA MUNICIPALITÉ

AU BORD DE LA MER
SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ (85)



Retrouvez
les fiches
à compléter
et à télécharger

6-12 ans

10 jours

► 60 places

Transport en car



STAINS.FR



STAINS

VILLE DE

#onYsera

L'AGENDA STANOIS

CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 24 septembre

- À 19h, en mairie et en direct sur stains.fr

Audience libre

INFORMATION LOGEMENT (TINY HOUSE)

Vendredi 25 septembre

- De 14h à 17h, parvis Hubertine-Auclert (en face de la médiathèque) Quoi de mieux qu'une maison pour parler logement ? La tiny house (micro maison) de l'association Vivre ensemble en partenariat avec le service municipal du Logement reçoit les Stanois pour des permanences d'information sans rendez-vous.

Voir page 7

Ouvert à tous

OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE

Vendredi 25 septembre

- 20h, Espace Paul-Éluard La saison culturelle stanoise s'ouvre avec le concert de Black M, ex-Sexion d'assaut qui sera sur la scène de l'Espace Paul-Éluard pour présenter son œuvre musicale qui mélange hits populaires, avant-gardisme, titres techniques et hits populaires. La première partie sera assurée par Blacko 24K, rappeur stanois, grande promesse de la scène rap française.

Voir page 13

Tarifs: 12€/6€/4€-Info et réservation: 0149718225 ou resaape@stains.fr

LES ENCOMBRANTS, C'EST CE MERCREDI !

Mercredi 30 septembre

La collecte des encombrants a lieu tous les 15 jours, le mercredi. Ces déchets doivent être sortis la veille après 20h et correctement rangés sur l'espace public. Attention, seuls sont acceptés le mobilier, les matelas et sommiers, la ferraille et les grands cartons. Pour tout autre objet et en dehors des jours de collecte, il faut se rendre dans une

des trois déchetteries communautaires. La plus proche se trouve 102, rue d'Amiens à Pierrefitte (face à la clinique de l'Estrée).

Accès gratuit pour les particuliers avec un justificatif de domicile.

COUPS DE PROPRE

Jeudi 1^{er} octobre

- À partir de 4h, rues Champchevrier et Bégé Le nettoyage en profondeur de l'espace public avec balayeuse et laveuse nécessite que les riverains des rues concernés ne stationnent pas leurs véhicules, car les voitures ventouses ou épaves seront enlevées. **Important:** les véhicules doivent être enlevés la veille de la chaussée, afin de permettre le nettoyage complet de la voirie. Sinon, ils seront mis à la fourrière.

CINÉ-SENIORS

Jeudi 1^{er} octobre

- À 14h, Espace Paul-Éluard Le film choisit pour cette séance de Ciné-seniors est: *Les Héros du Louvre* avec K.Merad, M.Gillain - drame 2026.

Tarif: 2,50 €

INFORMATION LOGEMENT (TINY HOUSE)

Vendredi 2 octobre

- De 14h à 17h, place des Commerces (Moulin-Neuf)

Voir page 7

Accueil libre

FOIRE CULINAIRE DES OUTRE-MERS

Samedi 3 octobre

- De 10h à 20h, place Marcel-Pointet Nasyon a Kongo organise la Foire culinaire des Outre-mers sur la place Marcel-Pointet. Village des saveurs, village artisanal, et même une scène musicale viendront égayer le centre-ville.

Ouvert à tous

SEMAINE DU GOÛT

Du 12 au 18 octobre, la nouvelle édition de la Semaine du goût explorera la diversité des saveurs sous l'angle des couleurs avec le thème « Un menu, un jour, une couleur ». Dans les écoles ou les centres de loisirs, des animations, sous forme de jeux, peuvent être mises en œuvre par les agents de la pause méridienne pour partir à la découverte de nouveaux fruits et légumes et pour expérimenter de nouveaux goûts. Que ce soit avec des menus de cantine inédits, une valorisation des produits locaux et de saison, mais aussi une sensibilisation à l'alimentation durable et à la lutte antigaspillage, cette semaine se vaudra informative et goûteuse pour nos jeunes Stanois. • **N.J.**

ATELIER NATUROPATHIE

Samedi 3 octobre

- De 14h30 à 16h30, local Cité-jardins Le local Mémoire de Cité-jardins se transforme en salle de naturopathie le temps d'une après-midi. Cette séance permettra d'accompagner au mieux sa ménopause avec les plantes et le miel.

Informations et inscription
0158697793 ou
contact@citesjardins-idf.fr

BROCANTE DU COMITÉ DES FÊTES

Dimanche 4 octobre

- Toute la journée dans la rue Jean Jaurès Le Comité des fêtes de Stains organise la brocante annuelle de la rue Jean-Jaurès le 4 octobre prochain. Les emplacements sont proposés au tarif habituel de 15 € les 2 mètres. Les inscriptions se déroulent les jeudis et samedis.

Voir page 3

Renseignements auprès d'Isabelle
au 0627072260 ou d'Alfred au
0684422957.

DÉBUT DE LA SEMAINE BLEUE ET DE LA SISM

Lundi 5 octobre

- Du 5 au 18 octobre La Semaine bleue et la Sism (Semaine d'information sur la santé mentale) ont lieu en même temps. La Semaine bleue met en lumière les contributions de nos anciens à la vie économique, sociale et culturelle de notre pays. Elle renforce les liens entre les générations. La Sism, elle, aura pour thématique: « Pour notre santé mentale, ouvrons-nous aux arts ».

Voir page 2

Informations: CCAS 01 49 71 84 47 ou
Résidence Allende 01 49 71 82 09

PERMANENCE DE L'ADIL

Mardi 6 octobre

- De 14h à 16h, au centre administratif Louis-Piernà

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, l' Association départementale pour l'information sur le logement (Adil) 93 tient des permanences, en lien avec le service municipal de l'Habitat et du Logement, pour accompagner les Stanois sur toutes leurs questionnements ou problématiques liés au logement.

Informations et rendez-vous: 0171863391

ALLO, M. LE MAIRE ?

Mercredi 7 octobre

- De 18h30 à 20h M. le maire répond à votre appel pour un échange respectueux et bienveillant.

Tél.: 0171863322

EMPLOI, FORMATION, CRÉATION D'ENTREPRISE

Lundi 12 octobre

- De 14h à 17h, Maison du temps libre Olivier-Abdérède Les partenaires de l'emploi et la municipalité vont à la rencontre des Stanois pour informer sur l'emploi, la formation et la création d'entreprise. 3 rendez-vous « Aller vers » sont programmés afin de toucher tous les quartiers stanois.

Informations: 01 71 86 36 55

LES ENCOMBRANTS, C'EST CE MERCREDI !

Mercredi 14 octobre

La collecte des encombrants a lieu tous les 15 jours, le mercredi. Ces déchets doivent être sortis la veille après 20h et correctement rangés sur l'espace public. Attention, seuls sont acceptés le mobilier, les matelas et sommiers, la ferraille et les grands cartons. Pour tout autre objet et en dehors des jours de collecte, il faut se rendre dans une des trois déchetteries communautaires. La plus proche se trouve 102, rue d'Amiens à Pierrefitte (face à la clinique de l'Estrée).

Accès gratuit pour les particuliers avec un justificatif de domicile.

INFORMATION LOGEMENT (TINY HOUSE)

Vendredi 16 octobre

- De 14h à 17h, Maison du temps libre Olivier-Abdérède

Voir page 7

Accueil libre

VIOLENCES SEXUELLES: UN COLLOQUE POUR S'INFORMER

Mardi 6 octobre, de 9h à 12h30, la municipalité en partenariat avec la Crip (cellule de recueil des informations préoccupantes), le Département de la Seine-Saint-Denis, et la Sauvegarde 93, organise un colloque, réservé aux professionnels de la ville (animateurs enfance/jeunesse, Atsem,...) et d'ailleurs, au Conservatoire municipal de musique et de danse (CMMD) pour sensibiliser sur les violences sexuelles et l'inceste. Les intervenants donneront des outils aux participants pour savoir repérer une posture non-professionnelle et la signaler. Cette matinée a pour vocation de renforcer les compétences de chacun afin de protéger au mieux les enfants. Un accueil café est prévu dès 8h30. • **N.J.**

> Pour réserver veuillez envoyer un mail à egalite@stains.fr / CMMD, rue Roger-Salengro près de Carrefour

#les infos

LES PRATIQUES

Rubrique petites annonces

Les annonces sont éditées sous la responsabilité de leurs auteurs qui s'engagent à respecter la législation notamment dans la catégorie « Service ».

Pour transmettre vos annonces à la rédaction :
par mail à stainsactu@stains.fr,
par téléphone au **01 71 86 33 51**.



Numéros utiles

POMPIERS 18

POLICE-SECOURS 17
en cas d'urgence, contactez le 17 plutôt que le commissariat

COMMISSARIAT 0149 71 33 50

POLICE MUNICIPALE
0149 71 84 00

MAIRIE 0149 71 82 27

BRIGADE VERTE
brigadeverte@stains.fr

Bien ENTENDU 0187 01 87 87

URGENCES DE L'ESTRÉE
0149 71 90 00

HÔPITAL DELAFONTAINE
0142 35 61 40

URGENCES SOCIALES 115

CENTRE ANTIPOISON
0140 05 48 48

DÉPANNAGE ENEDIS
09 726 750 93



Pharmacies de garde

DIMANCHE 27 SEPT.
GRANDE PHARMACIE CENTRALE

13, passage Saulger
93200 Saint-Denis
01 85 78 27 21

DIMANCHE 4 OCTOBRE
DE LA PROMENADE

5, Promenade de la Basilique
93200 Saint-Denis
01 48 27 11 20



• Tél. : **01 71 86 33 51** •

Responsable de la publication : Azzédine Taïbi

Rédactrice en chef : Carole Sapia

carole.sapia@stains.fr

• Rédaction :

Rochdi Haoues (rochdi.haoues@stains.fr)

Juliette Barot (juliette.barot@stains.fr)

• Secrétaire de rédaction : Nicolas Javelle

nicolas.javelle@stains.fr

• Photos : Dragan Lekic (dragon.lekic@stains.fr) •

Julien Ernst (julien.ernst@stains.fr)

• Accueil & administration : Mohamed Aboulouafa

mohamed.aboulouafa@stains.fr

• Conception maquette originale : Ana Justo

• Maquette : Viviane Greusard

• Impression : Riccobono

• Distribution : Les Rayons

• Publicité : Cithéa

SERVICE

Jeune femme cherche heures de ménage.
TÉL. : 07 51 54 53 75

Cours d'arabe pour débutants : expression orale, alphabet et écriture.
Cours possibles en visio et en présentiel.
TÉL. : 07 60 15 53 32

ÉCHANGE

F5 au Clos Saint-Lazare, situé au 2^e étage, très spacieux, avec un balcon et 2 débarras. Contre un F3 de préférence à proximité du commissariat de Stains, avec balcon et un débarras si possible.
TÉL. : 06 66 15 14 43

VENDS

Cassettes vidéos VHS à petits prix variétés françaises et films.
TÉL. : 06 67 93 94 55

Diverses robes bleue, taille unique, chaussures pour femme, escarpins, taille 41, divers bijoux fantaisie (collier bracelet).
TÉL. : 07 43 57 54 98

Coupe légumes multifonctionnelle tout neuf dans son emballage, plusieurs articles de sport, protège-tibias, gants de boxe, veste kimono compétition, etc. Disque vinyle de variété française, plusieurs cassettes audio Elvis Presley, radio, cassette CD, dictionnaire « Comment parler le russe et l'espagnol? », livre comment apprendre le judo du plus petit au plus grand.
TÉL. : 06 48 25 55 39

Boîtes de lino marron et gris clair. Différents carrelages, petits et grand blanc. Voile de mariée blanc neuf 2 m, 10€. Chaussures Christian Louboutin noir clouté 115€. 3 jeans de grossesse Kiabi T 36, 5€. Baby phone caméra 50€. Ensemble legging neuf très brillant brodé rouge bordeaux T42/44, 115 €. Ensemble Puma 10 ans rouge/ bleu marine 5€. Pour clic-clac, couvre-lit bordeaux satiné et brodé 5€. Basket rouge et blanche T 34, 5 €. Batteur-verneur 2 en 1, 2€. Sandales perlées T 37, 3€. 4 Plants de bégonia 5€ le plant.
TÉL. : 07 61 76 77 10

Pour cause de déménagement, salon complet (buffet, table, chaises), salon marocain avec 3 petits canapés 2 coffres, une table basse, 2 pouffes en tissus, 2 en similicuir, 2 lustres, plusieurs grands tapis neufs, de la vaisselle, plusieurs couscoussières (4 à 10 litres), 4 chaises Ikea, un siège de bureau, le tout dans un état neuf. Prix intéressant à débattre.
TÉL. : 06 51 39 47 75

CHERCHE

Pour mon fils qui rentre en classe de seconde générale, je cherche professeur (e) ou étudiant(e) en math : physique chimie pour aide aux devoirs.
TÉL. : 06 33 97 40 85 (pas sérieux s'abstenir)



LES RENCONTRES DU NUMÉRIQUE

Les rencontres du numérique se poursuivent aux mois de septembre et octobre. Pour rappel, ce sont des sessions de formation gratuites pour initier les participants à divers logiciels qui touchent aussi bien la scolarité (Pronote) que l'entrepreneuriat (Chorus) voir les logiciels bureautiques (Word, Excel). Ils se déroulent dans diverses structures aux quatre coins de la ville. Les prochains rendez-vous se dérouleront à la Maison des associations, le 29 septembre, le 6 et le 13 octobre à 18 h 30. • N.J.

INFORMATIONS : Laurent Soyez au 06 28 64 76 27 ou conseiller.numerique@stains.fr



Les menus de la quinzaine

Jeudi 24 septembre

ENTRÉE Salade de tomate BIO*
mozzarella Vinaigrette maison
PLAT Couscous de légumes BIO*
/ Semoule BIO*
DESSERT Crème dessert BIO* vanille

Vendredi 25 septembre

ENTRÉE Salade verte Vinaigrette maison
PLAT Parmentier de poisson maison
DESSERT Brie / Fruit frais bio BIO*

Lundi 28 septembre

ENTRÉE Tarte au fromage BIO*
PLAT Veau ou émincé de pois marenge / Carottes rondelles
DESSERT Fromage blanc nature BIO* / Fruit frais BIO*

Mardi 29 septembre

ENTRÉE Salade verte Vinaigrette maison
PLAT Raviolis de légumes
DESSERT Mini chèvre frais / Purée de fruit BIO*

Mercredi 30 septembre

ENTRÉE Betteraves BIO* Vinaigrette maison
PLAT Chili sin carne / Riz BIO*
DESSERT Yaourt aux fruits mixés / Fruit frais

Jeudi 1^{er} octobre

ENTRÉE Salade Coleslaw Carotte et chou blanc
PLAT Poulet rôti aux herbes ou nuggets de blé / Ratatouille et pomme de terre

* PRODUITS ISSUS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

DESSERT Edam BIO* Pâtisserie

Vendredi 2 octobre

ENTRÉE Filet de poisson sauce matelote
PLAT Brocolis et penne BIO* / Boulghour BIO*
DESSERT Carré de l'est / Fruit frais

Lundi 5 octobre

ENTRÉE / PLAT Sauté de volaille ou émincé de pois / Haricots blancs à la tomate
DESSERT Petit suisse nature BIO* / Fruit frais BIO*

Mardi 6 octobre

ENTRÉE Salade de maïs BIO* Vinaigrette maison
PLAT Omelette / Haricots verts persillés
DESSERT Tomme noire / Fruit frais

Mercredi 7 octobre

ENTRÉE Potage potiron
PLAT Croque fromage / Salade verte
DESSERT Fromage frais fouetté / Purée pomme cerise

Jeudi 8 octobre

ENTRÉE Radis râpés vinaigrette à l'ail
PLAT Boulettes de bœuf sauce gravy ou boulettes de soja / Gratin choufleur BIO* et pomme de terre
DESSERT Fromage blanc aux fruits / Galettes bretonnes

PLAT VEGGIE : Plat sans viande ni poisson. Les protéines sont d'origine végétale (légumineuses, céréales) et/ou animale (fromages, œufs).

Les menus sont susceptibles de contenir les allergènes suivants : céréales contenant du gluten, crustacé, œuf, poisson, arachide, soja, lait, fruit à coque, céleri, moutarde, graine de sésame, anhydride sulfureux et sulfite, lupin et mollusque. Ces menus peuvent, toutefois, être modifiés en fonction des contraintes d'approvisionnement et de fluctuations des marchés.

VOUS NE RECEVEZ PAS VOTRE JOURNAL?

Réclamez-le en le signalant à la rédaction par téléphone au **01 71 86 33 51** ou par mail auprès de stainsactu@stains.fr.



Toujours plus d'infos...

Suivez nous en ligne !



STAINS.FR



INSCRIPTION
INDUSTREET

© Julien Ernst

“Je suis heureux dans mon travail”

À 24 ans, Mohamed se sent épanoui dans son travail. Son métier, il l'a découvert et appris à l'Industreet. Une porte qu'il n'a jamais regrettée d'avoir poussée.

« **J'**habite aux Prévoyants depuis que j'ai 2 ans. J'étais scolarisé à l'école Jean-Moulin, puis au collège Pablo-Neruda. Au lycée, faute de place à Utrillo, j'ai fait partie de ceux qui ont été envoyés à Saint-Ouen... J'ai obtenu le bac Covid, un STI2D en énergie et environnement, et j'avoue ne pas avoir beaucoup aimé l'école. Malgré tout, j'ai tenté l'université. Je suis parti à Rennes. C'était encore l'époque du Covid, » raconte Mohamed Idriss, 24 ans. Une expérience rapidement compliquée par les confinements et l'isolement. « J'étais loin de ma famille, dans un logement où je n'avais quasiment pas le droit de sortir. J'ai raté mon année. Je me suis dit encore une fois : l'école,

ce n'est pas pour moi ou que l'approche qu'elle avait avec moi n'était sûrement pas la bonne. » Mais un jour sa grande sœur lui parle de ce qu'elle vient de lire dans le journal de sa ville *Stains actu*. « Elle savait que je cherchais une formation avec plus de pratique que de théorie. Ce centre de formation créé par la Fondation Total Énergies, installé dans notre ville, inauguré par Macron, vantait ce principe. » Mohamed se renseigne. Ce qu'il découvre l'intrigue : des formations accessibles sans diplôme, une large place accordée à la pratique et surtout la possibilité de découvrir plusieurs métiers avant de choisir. Le jeune homme pousse la porte de l'Industreet. Et là, révélation. Lui, qui s'imaginait plutôt derrière un bureau, choisit un métier manuel. Pendant un an, il apprend, pratique, se trompe, recommence. Et surtout, il découvre une autre manière d'apprendre. « Pour moi, c'était la première fois que je me sentais vraiment valorisé dans un milieu professionnel. On me

disait : "Tu es capable." On me donnait le matériel et la possibilité d'apprendre. En échange, on me demandait seulement de la volonté. »

Une phrase de l'un de ses formateurs restera particulièrement ancrée : « Avec la volonté, tout est possible. »

LE LEADER EUROPÉEN DÉCIDE DE LE RECRUTER

Parmi les cinq formations proposées, Mohamed choisit les métiers liés aux bornes de recharge électrique. « En plus de l'enseignement, on nous proposait des modules sportifs, culturels, comment monter sa boîte, une ouverture sur le monde incroyable ! » Il fait son stage dans une entreprise qui décide de l'embaucher à la sortie de sa formation. Mohamed devient, en un an, technicien dans le domaine des bornes de recharge, en réparation et mise en service. Il apprend à travailler seul, à gérer ses interventions et à se déplacer sur de nombreux sites. Puis au bout d'un an, il se lance

le défi de se mettre à son compte dans l'installation chez des particuliers. Mais le leader européen décide de le recruter. Le jeune homme rêvait d'aller chez eux et accepte.

Aujourd'hui, il intervient principalement en Île-de-France, mais aussi en Normandie, dans le nord et l'ouest de la France. Belgique, Pays-Bas, Espagne... Les déplacements font désormais partie de son quotidien. Et son métier lui plaît. Vraiment. « Je suis autonome, je travaille seul, je suis dehors, je bouge. Je ne suis pas derrière un ordinateur toute la journée. » Jusqu'à cette petite phrase, spontanée, qui résume peut-être le mieux son parcours : « Parfois, après deux semaines de vacances, je me dis : je suis content de retourner travailler. »

STAINS ACTU LUI FAIT DÉCOUVRIR L'INDUSTREET

À terme, Mohamed aimerait se remettre à son compte et développer ses propres activités. Mais il prend le temps d'acquiescer de

l'expérience. Et lorsqu'il retourne à l'Industreet pour témoigner de son parcours auprès des jeunes, il le fait avec l'envie de transmettre ce qu'il a lui-même découvert. « Je porte le numéro 8 parmi les apprenants de l'Industreet », confie-t-il. Mardi prochain, il sera à la célébration des 5 ans de L'Industreet et de la 750^e certification.

« Je pense que beaucoup de jeunes ont peur de sortir du parcours scolaire classique parce qu'ils ont peur de l'inconnu. Mais il faut au moins aller se renseigner. On a vraiment de la chance d'avoir ce centre dans notre ville. »

« Pourtant, si ma sœur n'avait pas lu cet article dans *Stains actu*, je n'aurais probablement jamais découvert ce domaine. » Aujourd'hui, il mesure le chemin parcouru.

« On peut avoir du mal à l'école et réussir autrement. Il faut simplement parfois qu'on nous montre qu'il existe d'autres chemins. Aujourd'hui, je suis heureux dans mon travail. »

• CAROLE SAPIA